DU 24 AU 27 MAI 2022
PARC DES EXPOSITIONS GRAN VIA - BARCELONA
POUR EN SAVOIR PLUS
Fira Barcelona
EMBALLAGE · Emballages alimentaires · Emballages boissons · Emballages Hygiène – Beauté · Emballages luxe

Pourquoi les constructeurs de machines d'emballage sont inquiets pour l'avenir

Suivre ces abonnés
Tristan Pellier
@TRISTANLUCO
18 Mars 2022 - 09h01
Mis à jour
8 min. de lecture

Des ailes bien remplies, des exposants heureux de retrouver leurs clients, un climat propice aux affaires : tous les ingrédients étaient au vert au Carwitec des fournisseurs de l'industrie agroalimentaire (CFIA), qui a eu lieu la semaine dernière à Rennes (Ille-et-Vilaine). Cependant, la profession des machines d'emballage et de conditionnement, qui constitue aussi l'essentiel des troupes de ce salon professionnel, ne cache pas ses inquiétudes pour son avenir. *« C'est paradoxal, le plan de relance commence à porter ses fruits avec une vitalité dynamique d'investissements chez nos clients, mais nous n'arrivons pas à suivre faute de composants. Certaines machines sont disponibles dans nos ateliers »*, résume Eric Gautier, Pdg de MG-Tech un constructeur de machines d'emballage secondaire et de robots. Même constat au Groupement des équipementiers de produits et de packaging des industries agroalimentaires et non alimentaires (Gepaa), qui rassemble 150 membres, parmi lesquels 80 constructeurs, soit 9000 personnes pour un chiffre d'affaires cumulé de 1,8 milliard d'euros. L'organisme, qui évoque des hausses de prix allant de 15 à 30% sur les composants mécaniques et de 30 à 80% pour certaines matières premières, a publié un communiqué de crise durant le CFIA pour alerter les pouvoirs publics des conséquences sociales et économiques auxquelles risquent d'être confrontés ses adhérents si des mesures ne sont pas prises rapidement.

Bienvenue dans
un univers 100% pure
et 100% recyclable
ALPE

Circuits imprimés et microprocesseurs

Pour bien comprendre la situation, un petit retour en arrière s'impose. La crise sanitaire, qui a sévi pendant deux ans, a provoqué, parmi d'autres conséquences, un véritable court-circuit dans les approvisionnements en semi-conducteurs. Les arrêts des usines assiatiques, qui concentrent l'offre mondiale de circuits imprimés et de microprocesseurs faisant partie des moteurs, variateurs, automates et autres systèmes de contrôle-commande utilisés sur les machines d'emballage, ont provoqué un effet de domino aux effets néfastes pour les producteurs de ces différentes machines et, par ricochet, sur les fabricants de machines qui les utilisent. Or, ce les usines chinoises ont repris la fabrication depuis déjà plus d'un an, la demande « mondiale » reste importante – a augmenté plus que proportionnellement, absorbant le peu d'offres disponibles sur le marché, sachant que ces semi-conducteurs sont utilisés dans bien des domaines, de l'informatique à l'automobile, et que la mécatronique pour l'emballage est loin d'être une priorité. *« C'est très simple, nous sommes passés de trois-quatre semaines de délai à plus de 30 sur la plupart des composants, indique Eric Gautier, sur certains matériels de sécurité, c'est tellement tendu que nous n'avons même plus de réponses, les fournisseurs refusent d'en donner. »*

SÉLECTIONNÉ POUR VOUS

Plus facile à dire qu'à faire, la nouvelle boulle de crème orange d'Emmanuel Macron

Quatre femmes signent un (rare) contrat industriel français pour le rétinol

Ce qu'il faut retenir du Conseil européen France 2030

VOS INDICES
mes INDICATEURS

8 · Février 2022 · Vieux papiers, cartons ondulés : Moyenne France-Export - 1.05 Ondulés récupérés (en Kt)
Variation en Kilotonne

+12.9 · Février 2022 · BF PET clair - Q4
Variation en Kilotonne

102.7 · Janvier 2022 · Indice de prix de production de l'industrie française pour le marché français – CPF 23.13 – Verre creux
Base 100 en 2015

Tous les indices

Requalifier les besoins

Pour pallier les urgences, les constructeurs font preuve d'imagination. *« Les services achats sont très mobilisés, nous arrivons parfois à trouver ce qui nous manque chez un distributeur, d'autres liés dans une filiale d'un automaticien à l'étranger. Mais, lorsque nous n'avons pas cette chance, quitte à payer le composant deux ou trois fois plus cher, nous sommes obligés de requalifier nos besoins, de refaire du développement en automatisme et cela nous coûte du temps et de l'argent »*, explique Nicolas Ducept, Pdg de Mecapack, qui fabrique des thermoformeuses et des operculeuses pour l'alimentaire. *« Cette situation nous impose une très grande agilité, de la planification et beaucoup de ressources, commente Grégory Bollée, directeur général de Tecma Ares*, un spécialiste des machines d'emballage secondaires très présent dans le secteur laitier, *nous avons mis à contribution notre filiale américaine pour trouver des pièces qu'il était impossible de trouver en Europe. »* D'autres tentent les marchés parallèles. Partois en le regrettant : des cas de composants contrefaits sont cités. Du côté des matières premières, les choses ne se présentent guère mieux. Si la situation s'est légèrement détendue pour l'inox, elle reste critique pour l'aluminium, utilisé pour les carénages ou les cuillages. Son prix a doublé au cours des derniers mois. Les constructeurs qui usinent leurs pièces semblent plus touchés que ceux qui les achètent à des sous-traitants. *« On assiste à de véritables phénomènes de spéculation sur des fournisseurs qui tirent maintenant au plus offrant, cela ne s'était jamais vu »*, note Nicolas Ducept.

Respecter les engagements

Coincés sur les approvisionnements, et dans les cas les plus graves incapables de livrer des machines quasi finies, les constructeurs demandent une plus grande sensibilisation des parties prenantes. *« Nous avons tenté de négocier des hausses de prix, pour prendre en compte ces facteurs qui ne dépendent pas de nous, mais si certains clients comprennent d'autres ne veulent pas en entendre parler »*, explique Nicolas Ducept. *« Non seulement on nous dit non aux hausses, mais, en plus, on nous demande de respecter nos engagements et de livrer dans les délais impartis »*, renchérit Eric Gautier. Les constructeurs se plaignent d'une structure de prix de revient complètement déformée due aux décalages, entre le moment où les commandes sont signées, et celui où les machines seront livrées. Les hausses de coût ne pouvant pas être répercutées, elles impactent leurs marges. Ils s'inquiètent aussi des conséquences sur le court comme sur le long terme. Faute de pouvoir livrer leurs machines et donc de montrer les factures qu'ils émettent, nombre de constructeurs en sont réduits à piocher dans leur trésorerie pour faire face aux frais courants, notamment la masse salariale. *« Pour le moment ça va, il n'y a pas de crainte particulière, mais il ne faudrait pas que cela dure trop longtemps »*, observe Eric Gautier. En revanche, d'autres entreprises sont plus inquiètes et envisagent déjà de recourir au chômage partiel.

Transition écologique

Mais l'innovation risque d'être une autre grande perdante sur le long terme. En effet, à l'heure où la transition écologique impose de retravailler les hiérarchies des matériaux d'emballage, et donc les machines et les procédés qui permettent de mettre en œuvre des mêmes matériaux, toutes les énergies des constructeurs se retrouvent focalisées sur les approvisionnements. *« Nous sommes des petites structures, souligne Nicolas Ducept, nous sommes obligés de revoir nos priorités, de consacrer nos ressources aux cartes électroniques plutôt qu'aux process qui permettent d'utiliser du carton à la place du plastique, c'est dommage, car l'environnement est un vrai sujet sociétal et qu'il faut aller de l'avant sur ces dossiers. »* Le constat sévère se bénéficie à personne. *Tout le monde en souffre, ajoute Eric Gautier, les constructeurs comme les clients finals qui ne prévoit d'une ressource importante et d'un tissu industriel essentiel à leur activité »*, relève Pierre Chevalier, chargé de la stratégie et des opérations au Gepaa, qui demande davantage d'attention et de soutien. *« Pour le moment ça va, il n'y a pas de crainte particulière, mais il ne faudrait pas que cela dure trop longtemps »*, observe Eric Gautier. En revanche, d'autres entreprises sont plus inquiètes et envisagent déjà de recourir au chômage partiel.

Licornes et intermédiaires

Mais l'innovation risque d'être une autre grande perdante sur le long terme. En effet, à l'heure où la transition écologique impose de retravailler les hiérarchies des matériaux d'emballage, et donc les machines et les procédés qui permettent de mettre en œuvre des mêmes matériaux, toutes les énergies des constructeurs se retrouvent focalisées sur les approvisionnements. *« Nous sommes des petites structures, soulignie Nicolas Ducept, nous sommes obligés de revoir nos priorités, de consacrer nos ressources aux cartes électroniques plutôt qu'aux process qui permettent d'utiliser du carton à la place du plastique, c'est dommage, car l'environnement est un vrai sujet sociétal et qu'il faut aller de l'avant sur ces dossiers. » « Le constat sévère se bénéficie à personne. Tout le monde en souffre, ajoute Eric Gautier, les constructeurs comme les clients finals qui ne prévoit d'une ressource importante et d'un tissu industriel essentiel à leur activité »*, relève Pierre Chevalier, chargé de la stratégie et des opérations au Gepaa, qui demande davantage d'attention et de soutien. *« Pour le moment ça va, il n'y a pas de crainte particulière, mais il ne faudrait pas que cela dure trop longtemps »*, observe Eric Gautier. En revanche, d'autres entreprises sont plus inquiètes et envisagent déjà de recourir au chômage partiel.

Eric Gautier, la situation relève même de la frustration : *« Alors que la plupart de nos clients ont bénéficié des financements pour automatiser leurs usines, et ont déclenché les commandes correspondantes, nous, équipementiers, nous nous retrouvons dans l'impossibilité de pouvoir à leurs besoins. » D'ajouter : « En France, on accorde beaucoup de crédit aux licornes, aux start-up de la data et du soft, mais on oublie de valoriser l'économie du réel, celles des PME qui participent au fonctionnement du pays tous les jours, c'est non seulement dommage, mais dangereux à terme, car ce savoir-faire pourrait disparaître. » Et de conclure : « Nous ne remettons pas en cause l'action de l'État, c'est très bien ce qui a été fait pour aider les entreprises de l'alimentaire, mais, par contre, il y a eu un vrai loupé sur les intermédiaires. »* A bon entendeur...

Partager

Contenu proposé par Lelex

SUJETS AVIDOCS
Machines pour l'emballage et le conditionnement · Composants et automatismes · Conditionnement

NEWSLETTER Emballage
Nos journalistes sélectionnent pour vous les articles essentiels de votre secteur.
Votre email
J'INSCRIS-MOI
Vous pouvez vous inscrire par mail ou par mots clés de presse qui selon le lieu apparaîtrent, à une des sociétés suivantes... Voir la suite

LES ÉVÉNEMENTS L'USINE NOUVELLE

Formation
Maîtriser les aspects stratégiques et créatifs des packagings
Paris - 10 mai 2022

FONDAMENTAUX ET STRATÉGIE
Comment mettre en oeuvre une démarche innovante au service des attentes consommateurs
Programme et inscriptions →

Recyclage
Impression et bon à tirer
Lyon - 31 mai 2022
Maîtriser les différents procédés d'impression et acquérir une méthodologie pour la validation du BAT
Programme et inscriptions →

Formation
Aptitude au contact alimentaire
Paris - 17 mai 2022
Matériaux au contact et sécurité des aliments, les règles incontournables
Programme et inscriptions →

LES PODCASTS

Tesla en Allemagne, choc de cultures
Les clés du bonheur à l'école
Amazon et les industriels français
Digital et bien-être animal

Dans ce nouvel épisode de La Fabrique, Gwénaelle Delsouchi, rédactrice en chef adjointe de L'Usine Nouvelle nous décrite les coulisses de l'installation de Tesla dans le pays, Le groupe ...
Écouter cet épisode

Dans ce nouvel épisode de La Fabrique, Christophe Bys nous explique comment, à partir de son tout du monde des écoles, en quête de nouvelles méthodes...
Écouter cet épisode

Après avoir travaillé sur le sujet du bonheur au travail, le réalisateur Jérôme Bonaldi s'intéresse à ce qui se tout du monde des écoles, en quête de nouvelles méthodes...
Écouter cet épisode

Dans ce nouvel épisode de La Fabrique, Christophe Bys nous explique comment, à partir de son enquête sur les recrétes du succès d'Amazon et la façon dont le géant du e-commerce ...
Écouter cet épisode

Dans ce premier épisode de "Demain, dans nos assiettes", notre journaliste Pierre-Yves Bernard nous dont les outils numériques permettent d'améliorer le bien-être animal.
Écouter cet épisode

Tous les podcasts →

LES WEBINARS

Inscription 100% Gratuite
Alertez-moi avant le webinar
Zoom de chaque jour vos questions
Mise à disposition du replay
+ 50 Replays disponibles

30 mars 22 · 14h00 - 15 min
Atelier 1 - La justice fiscale au service des objectifs climatiques
Proposé par AVENIR
Je m'inscrits au webinar →

30 mars 22 · 16h30 - 15 min
Atelier 12 - L'hydrogène : miracle ou mirage ?
Proposé par AVENIR
Je m'inscrits au webinar →

LES SERVICES DE L'USINE NOUVELLE

Trouvez des produits et des fournisseurs
Entraînage, conditionnement
Mesurer pour maîtriser Revenue
MANUTION
+ 240 000 Produits
Tout voir
Proposé par

Trouvez les entreprises industrielles qui recrutent des talents
Chef de Groupe H/F
CDA - 07/02/2022 - CDI - PONTENAY AUX ROSES
+ 550 offres d'emploi
Tout voir
Proposé par

Détectez vos opportunités d'affaires
RC Groupe
Développer d'un bassin de récupération des eaux de pluie de l'Europe du Sport
DATE DE REPONSE: 28/04/2022
+ de 10.000 avis par jour
Tout voir
Proposé par

ARTICLES LES PLUS LUS

1. L'Estonat tenÎ) En Ukraine, une armée russe de haute technologie... sur le papier
2. Hasnea développe un microréacteur nucléaire recycleur
3. L'industrie c'est fou! Ce drôse hydraulique vise les 900 kilomètres d'automnie
4. Quand Eric Trappier, patron de Dassault Aviation, détourne les travers de l'Europe de la Défense
5. L'Ellico à tout faire des armées va mobiliser la Bâtre aérie
6. Hydrogène à gogo, bond des nouvelles usines en France, ciment bas carbone... Les sept bonnes nouvelles de la semaine